



CAIRN INFO

Chercher, repérer, lire.

SÉLECTION

De Boeck Supérieur | *Innovations*

2013/3 - n° 42
pages 259 à 264

ISSN 1267-4982

Article disponible en ligne à l'adresse:

<http://www.cairn.info/revue-innovations-2013-3-page-259.htm>

Pour citer cet article :

« Sélection »,
Innovations, 2013/3 n° 42, p. 259-264. DOI : 10.3917/inno.042.0259

Distribution électronique Cairn.info pour De Boeck Supérieur.

© De Boeck Supérieur. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Olivier Kempf (dir.), *Guerre et économie : de l'économie de guerre à la guerre économique*, Paris, L'Harmattan, 276 p.

Bel amalgame et rapprochement hâtif : économie de guerre et guerres économiques. Tout au moins ce que le lecteur pourrait comprendre en lisant attentivement cet ouvrage collectif dirigé par Olivier Kempf. « *Le capitalisme porte en lui la guerre comme la nuée porte l'orage* » laissait entendre Jean Jaurès en 1895. Est-ce ainsi que nous pouvons lire cet ouvrage ? Oui et non. Oui, parce que certains des auteurs du livre soutiennent la thèse selon laquelle l'économie permet la guerre ; non, parce que des raccourcis sont pris pour montrer que l'économie c'est la guerre. Malgré une structure un peu chaotique, les enseignements tirés à la lecture du livre sont riches. En premier, l'évolution des modes de conflits et des opérations qui s'y rapportent : guerre globale *versus* guerre locale ; ensuite, les structures de la guerre et les armes qui s'y associent : guerres internationales, insurrections, terrorismes... ; puis, les technologies de guerre qui évoluent et s'affinent ; enfin... la guerre économique : la compétition entre les économies nationales pour ouvrir et conquérir des marchés mondiaux : États-Unis, Chine, Russie, Europe... Si, en effet, la guerre et l'économie sont organiquement liées, comment le conflit armé peut se transformer en conflit économique et comment la concurrence économique peut aboutir au conflit armé ? Les approches présentées dans cet ouvrage ne sont pas claires sur ce point capital. Si nous définissons la guerre comme un phénomène sociopolitique par lequel est opérée une violence armée organisée (conflit) entre les États, les classes sociales concurrentes et les nations pour imposer des objectifs politiques et des intérêts économiques, la guerre n'est pas seulement un acte politique, mais un véritable instrument politique par lequel les vainqueurs imposent aux vaincus (par le biais du droit) leurs propres intérêts matériels (économiques, sociaux, publics, nationaux, etc.) comme étant des intérêts communs. Dans ce cas, le pont jeté entre le politique et l'économie aidant, l'exercice du pouvoir économique peut être assisté par le moyen militaire : la menace (guerre latente) ou le conflit (guerre déclarée).